

Charpentier

TC 109.1 (CTBH 78.2) :

Christ, l'égal du Père, s'est humilié au point de prendre la forme de serviteur. Sa patrie était Nazareth, ville dont la méchanceté était proverbiale. Ses parents étaient parmi les pauvres en biens de ce monde. Son métier était celui de charpentier, et il travaillait de ses mains pour contribuer au support de sa famille. Pendant trente années, il fut soumis à ses parents.

Év 126.4 (Ev 132.3) :

Celui qui est notre modèle n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu ; Il a revêtu notre nature et a vécu près de trente ans dans une petite ville obscure de Galilée, perdue au milieu des collines. Toute l'armée des anges était à Sa disposition ; pourtant, Il ne se présentait pas comme un grand personnage. Il ne s'est pas complu en lui-même en revendiquant le titre de "Docteur". Il était simplement un charpentier, un ouvrier salarié, un serviteur de ceux pour qui Il travaillait.

HP 214.2-3 :

Il marchait sur les chemins difficiles de Nazareth et montait les pentes de ses collines et de ses montagnes. Dans Son foyer, il était un travailleur constant, et Il a laissé en héritage une vie remplie d'actions utiles. Si Christ avait passé Sa vie parmi les grands et les riches, le monde des travailleurs aurait été privé de l'inspiration que le Seigneur désirait leur donner.

Mais Christ savait que Son œuvre devait commencer par consacrer l'humble métier des artisans qui travaillent dur pour gagner leur pain quotidien. Il apprit le métier de charpentier afin de distinguer le travail honnête comme quelque chose d'honorable et ennoblissant pour tous ceux qui travaillent avec un œil unique à la gloire de Dieu. Et les anges étaient Ses assistants, car Christ faisait tout aussi bien les affaires de Son Père en travaillant à l'établi du charpentier qu'en opérant des miracles pour les multitudes. Il tenait Son mandat et Son autorité de la plus haute puissance, le Souverain du ciel.

CEPE 225.1-2 (CT 279.2-3) :

La leçon essentielle à tirer d'une activité heureuse en ce qui concerne les nécessaires tâches de la vie n'a pas encore été comprise par un grand nombre des disciples de Christ. Il faut davantage de grâce, plus de discipline stricte du caractère pour travailler pour Dieu dans les domaines de la mécanique, du commerce, de la loi ou de l'agriculture, et introduire les principes du christianisme dans les affaires ordinaires de la vie, que pour travailler officiellement comme missionnaire. Il faut un grand courage spirituel pour faire entrer la religion dans l'atelier ou le bureau, sanctifiant ainsi jusqu'aux petits détails de la vie quotidienne, et effectuant toute transaction en accord avec les valeurs de la parole de Dieu. C'est pourtant ce que demande le Seigneur. {CEPE 225.1}

L'apôtre Paul considérait l'oisiveté comme un péché. La fabrication de tentes n'avait plus de secrets pour lui et, pendant son ministère, il y a souvent travaillé pour subvenir à ses besoins et à ceux d'autrui. Paul ne pensait pas que le temps ainsi passé était perdu. En travaillant de la sorte, l'apôtre avait accès à une classe de gens qu'il n'aurait pas pu toucher autrement. Il a montré à ses associés que le savoir-faire dans le domaine du travail artisanal était un don de Dieu. Il enseignait que Dieu doit être honoré même au cours du la-

beur quotidien. Ses mains usées par le travail n'enlevaient rien à la force de ses appels pathétiques en tant que ministre de l'évangile. {CEPE 225.2}

IS 34.3 (ChS 27.1) :

Que l'homme d'affaires exerce sa profession de manière à glorifier son maître par sa fidélité. Que sa religion pénètre tout ce qu'il fait et révèle ainsi aux hommes l'Esprit de Christ. Que le mécanicien soit un représentant diligent et fidèle de Celui qui fut un humble artisan dans les villes de Judée. Que tous ceux qui se réclament du nom de Christ s'acquittent d'une telle façon de leur tâche que les hommes, en voyant leurs bonnes œuvres, soient amenés à glorifier leur Créateur et Sauveur. — Bible Echo, 10 juin 1901. {IS 34.3}

IS 126.2-3(ChS 102.2-3) :

Le plus humble et le plus pauvre des disciples de Jésus peut être en bénédiction à d'autres. Il peut ne pas se rendre compte du bien qu'il fait, mais, par son influence inconsciente, il peut provoquer des vagues de bénédictions qui augmenteront en étendue et en profondeur, et dont il ne connaîtra les heureux résultats qu'au jour de la récompense finale. Il n'a pas l'impression de faire de grandes choses et il n'a pas à se préoccuper du succès. Il n'a qu'à aller tranquillement de l'avant, s'acquittant fidèlement de la tâche que la providence de Dieu lui a assignée, et sa vie ne sera pas en vain. Son âme réfléchira de plus en plus fidèlement l'image de Christ. Il sera ouvrier avec Dieu dans cette vie, et se préparera ainsi pour l'œuvre plus grande et la joie sans mélange de la vie à venir. — Vers Jésus, 127. {IS 126.2}

Nombreux sont ceux qui se sont donnés à Christ et qui, néanmoins, ne trouvent aucune occasion de faire de grandes choses ou de grands sacrifices pour Son service. Qu'ils se consolent à l'idée que ce

n'est pas nécessairement le renoncement du martyr qui est le plus agréable à Dieu. Il se peut que ce ne soit pas le missionnaire qui a affronté tous les jours le danger et la mort qui occupe la première place dans les livres du ciel. Celui qui est réellement chrétien dans sa vie privée, dans ses luttes quotidiennes contre le moi, et qui en témoigne par la sincérité et la pureté de ses pensées, par sa douceur sous la menace, par sa fidélité dans les petites choses, par sa foi et sa piété ; celui qui, dans sa vie de famille, représente le caractère de Christ, celui-là peut être plus précieux aux yeux de Dieu que le missionnaire ou le martyr le plus connu au monde. — Les paraboles de Jésus, 354. {IS 126.3}

IS 128.2 (ChS 103.6) :

Nul n'est besoin, si nous voulons travailler pour Christ, de nous rendre dans les contrées païennes, ni même peut-être de quitter le cercle étroit du foyer, si notre devoir nous y retient. Ce travail, nous pouvons l'accomplir dans notre famille, dans notre église, parmi ceux avec lesquels nous entrons en contact ou en relations commerciales. — Vers Jésus, 124. {IS 128.2}